Regards croisés

1- Quelles inégalités sont compatibles avec les différentes conceptions de la justice sociale ?

Notions : Inégalités économiques, inégalités sociales

1-2 – Les inégalités au XX° siècle

121 – Des inégalités multiformes et cumulatives ?

Définition des inégalités

- **Une inégalité est une différence entre deux individus ou deux groupes qui se traduit en termes d'avantages ou de désavantages par rapport à une échelle de valeurs. Une inégalité ne doit pas être confondue avec une différence : une différence entre deux individus ou deux groupes ne devient une inégalité qu'à partir du moment où elle est traduite en termes d'avantages ou de désavantages par rapport à une échelle de valeurs**
- **Elle est donc toujours relative. Ainsi, les inégalités ne peuvent être étudiées de manière absolue, il faut impérativement tenir compte du cadre social et du cadre culturel qui définissent ce qui est acceptable (légitime) et ce qui ne l'est pas**
- **une inégalité peut se définir comme une distribution inégale de ressources entre individus ou groupes , produite par la société et qui fonde une hiérarchie entre ces individus ou ces groupes. Certains auteurs, comme Alain Bihr et Roland Pfefferkorn, rajoutent un critère : l'inégalité fait naître un sentiment d'injustice.**

Des inégalités multiformes

Les inégalités peuvent être de nature très différente :

- **Les inégalités économiques correspondent aux inégalités liées aux revenus et aux patrimoines**
  - **Le revenu est une ressource perçue régulièrement (flux) qui n'est pas la contrepartie d'une diminution de patrimoine. On distingue :**
    - ✔ **Les revenus primaires qui sont immédiatement reçus par les agents économiques en rémunération des facteurs de production (travail et capital). On distingue 3 types de revenus primaires :**
      - **les revenus d'activité ou revenus du travail qui rémunèrent les agents économiques ayant fourni leur force de travail**
      - **les revenus du capital ou revenus de la propriété qui sont des revenus provenant de la propriété des biens ou de placements financiers.**
      - **les revenu mixtes : les entrepreneurs individuels sont propriétaires de leur entreprise et y travaillent.**
    - ✔ **Les revenus de transfert : des revenus versés par une administration publique à un ménage pour l'aider à faire face à la réalisation de certains risques sociaux : maladie, vieillesse, accident du travail, chômage, handicap, pauvreté**
    - ✔ **Le revenu disponible d'un ménage correspond au revenu que peut réellement utiliser un ménage**

Revenu disponible des ménages = Revenu primaire des ménages + Prestations sociales - impôts – Cotisations sociales

- **au sens économique, le patrimoine est un stock de biens ou d'actifs alimenté par un flux de revenus, d'épargne ou par un don ou un héritage**

- **Les inégalités sociales : les avantages et désavantages concernent les ressources sociales valorisées. Elles sont de nature très diverses et sont parfois difficilement mesurables : santé, éducation, accès à la politique.**

- Les inégalités se transforment au cours du temps. De nouvelles formes d'inégalités mises en oeuvre par la dynamique du chômage ou celles de l'évolution des conditions de vie se développent : inégalité devant l'endettement, la sécurité, les incivilités, ou même inégalités devant certaines nuisances quotidiennes, comme le bruit par exemple

Des inégalités qui font système

A Bihr et R Pfefferkorn considèrent que les inégalités font système : « L'étude des principaux domaines de la vie sociale (emploi, revenu, patrimoine, consommation, logement, santé, école, usages sociaux du temps, maîtrise de l'espace public) montre que les inégalités s'engendrent les unes les autres. Les différents aspects ne sont pas indépendants les uns des autres, ils entretiennent entre eux des relations étroites et complexes. Les inégalités se cumulent donc. A Bihr et R Pfefferkorn écrivent : « Comme son contraire la pauvreté, la richesse est une réalité multidimensionnelle, procédant d'une accumulation d'avantages et de privilèges. La richesse, c'est sans doute d'abord la fortune (…). La richesse, c'est plus fondamentalement encore le pouvoir : la maîtrise sur les conditions

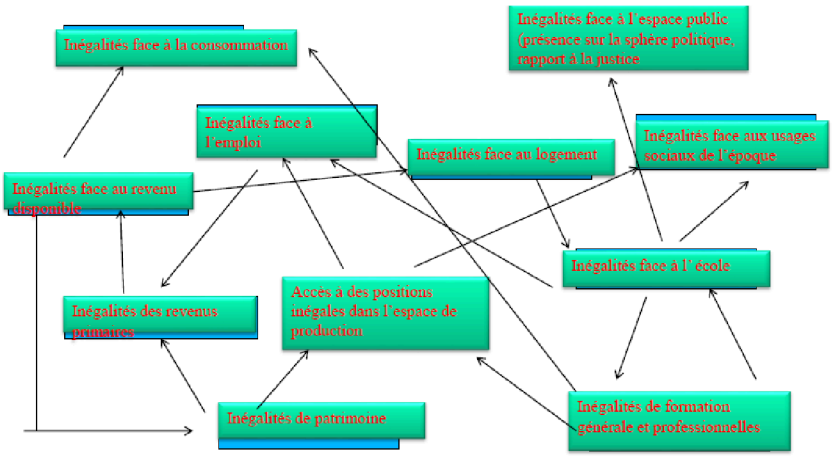
matérielles et institutionnelles de reproduction non seulement de sa propre situation mais de la société ; la stabilité et la pérennité de sa propre situation et de celle des siens qui en résultent ; l'ampleur et la diversité d'un réseau de relations sociales, dans lequel on occupe plus souvent la position de dominant que d'obligé, par lequel on étend le champ d'exercice de son pouvoir personnel ; et, bien sûr, la capacité d'infléchir les décisions et les actions des pouvoirs publics dans le sens de ses intérêts propres. C'est aussi le prestige : non pas seulement ni fondamentalement l'accumulation de titres culturels ou universitaires, simple procédure de légitimation des positions de pouvoir déjà occupées dans les champs économique et politique ; mais encore le contrôle sur les organes d'élaboration et de diffusion du savoir et de l'information (université, édition, médias) ; et surtout la possibilité d'imposer comme culture dominante (officielle) sa propre culture (ses goûts, son style, ses mœurs et ses valeurs), de diffuser comme allant de soi sa propre vision du monde au sein de l'ensemble de la société. » Les inégalités conduisent à une polarisation de la structure sociale :« les différentes inégalités s'établissent aussi bien à l'avantage qu'au détriment des mêmes catégories. Elles contribuent à former un processus cumulatif, au terme duquel les privilèges s'accumulent à l'un des pôles de l'échelle sociale tandis qu'à l'autre pôle se multiplient les handicaps. ». Les avantages des uns s'additionnent pendant que les désavantages des autres se renforcent mutuellement

Les inégalités économiques se cumulent :

- Plus le revenu est élevé, plus l'épargne est forte ; cette épargne assure alors une augmentation du patrimoine
- Ce patrimoine est alors source de revenus.

Les inégalités économiques génèrent des inégalités sociales

- Les inégalités de revenu entraînent des inégalités face à l'école. Plus le revenu est élevé, plus la possibilité de vivre dans un grand appartement dans un quartier favorisé est forte. Les enfants des milieux favorisés vont ainsi disposer d'une chambre individuelle, ce qui facilitera leur travail scolaire. Ils sont aussi affectés dans de bons établissements (sectorisation) où la concurrence scolaire est forte. Ils bénéficieront d'aides financières extrascolaires : cours particuliers, voyages linguistiques. Leur choix d'orientation ne sera pas entravé par des contraintes financières (éloignement, écoles de commerces payantes) Ils auront ainsi plus de facilités à obtenir un diplôme valorisé.
- Les inégalités de revenu entraînent des inégalités d'espérance de vie. Un revenu élevé permet d'accéder à une médecine préventive , ce qui assure un meilleur état de santé et donc une augmentation de l'espérance de vie.



- Les inégalités sociales génèrent alors de nouvelles inégalités économiques :
  - un diplôme élevé permet d'obtenir un emploi bien rémunéré
  - des individus en bonne santé sont plus productifs, ce qui leur permet d'avoir des salaires plus élevés

- Ces inégalités se reproduisent : *selon A Bihr et R Pfefferkorn, « parler de système des inégalités, c'est présupposer que celles- ci tendent à se reproduire de génération en génération » (cf thème sur la mobilité sociale)*